

# Les Nigériens approuvent l'efficacité de la réponse gouvernementale à l'extrémisme

Dépêche No. 99, Afrobaromètre | Romaric Samson et Adamou Moumouni

## Résumé

Au Niger, la situation sécuritaire ces deux dernières années est prise en tenailles par le groupe djihadiste et terroriste Boko Haram installé à ses frontières. A plus de la moitié, les Nigériens se sentent exposés au risque des actions terroristes. En effet, selon le plus récent sondage d'Afrobaromètre, 59% des citoyens justifient l'exposition à une telle menace par la faible présence de l'état dans certaines parties du territoire.

La quasi-totalité de Nigériens applaudissent l'efficacité du gouvernement dans ses efforts pour résoudre le problème de Boko Haram et lutter ainsi contre l'extrémisme. Comme stratégie de lutte, la plupart de Nigériens rejettent l'interdiction du prêche radical et du port de voile intégral mais s'accordent sur le besoin d'un renforcement de la réponse et des capacités militaires.

Alors qu'ils désapprouvent dans la grande majorité l'idée que la secte islamiste est soutenue et aidée par certains hommes politiques ou certains médias, plus d'un tiers de citoyens pensent que certains pays occidentaux fournissent de tels appuis.

Ces données sont importantes d'autant plus qu'elles interviennent au moment où l'idéologie extrémiste commence à se propager au Niger et que les politiques internationales et les partis au pouvoir pensent passer à l'offensive pour affaiblir la secte.

## L'enquête Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche panafricain et non-partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes dans plus de 30 pays en Afrique. Cinq séries d'enquêtes ont été conduites entre 1999 et 2013, et les résultats du Round 6 (2014/2015) sont actuellement en cours de publication. Afrobaromètre réalise des entretiens face-à-face dans la langue choisie par le répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale de 1.200 à 2.400 répondants.

L'équipe Afrobaromètre au Niger, dirigée par le Laboratoire d'Etudes et de Recherche sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local (LASDEL), a interviewé 1.200 adultes nigériens en mars-avril 2015. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3% à un niveau de confiance de 95%. Une enquête précédente a été menée au Niger en 2013.

## Résultats clés

- Plus de la moitié des Nigériens (59%) approuvent l'affirmation selon laquelle la faible présence de l'état dans certaines parties du territoire expose le pays au risque des actions terroristes.

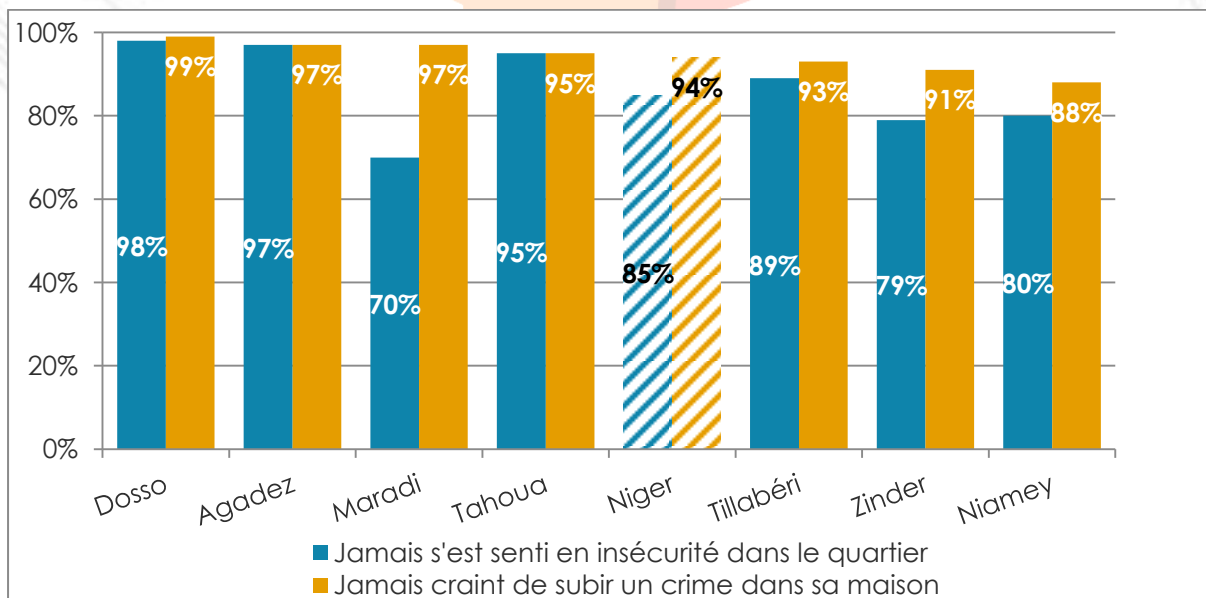
- La majorité de Nigériens s'opposent à l'interdiction du prêche radical, du port de voile intégral, la réglementation des lieux de cultes, et la nomination des imams par arrêté comme stratégies pour contrôler la propagation des groupes djihadistes et terroristes.
- La quasi-totalité des Nigériens (96%) disent que le parti au pouvoir est « assez efficace » ou « très efficace » dans ses efforts pour la résolution du problème de Boko Haram.
- Presque trois-quarts des Nigériens (73%) demandent que le gouvernement renforce la réponse ou la capacité militaire pour être encore plus efficace dans la lutte contre le problème des groupes extrémistes au Niger.
- Les Nigériens désapprouvent à plus de huit sur 10 l'idée que Boko Haram est soutenu et aidé par les organisations de la société civile, par les médias, ou par les hommes politiques. Mais plus d'un tiers (36%) pensent que certains pays occidentaux appuient ce groupe.

### Exposition des Nigériens aux groupes djihadistes et terroristes

Apparu au Nigéria depuis les années 2002 sous l'impulsion de Mohamed Yusuf, Boko Haram, le mouvement insurrectionnel et terroriste d'idéologie djihadiste, se politise et, après avoir couvert tout le Nord-Est du Nigéria, se répand avec des attaques armées depuis 2013 au Niger, au Tchad et au Cameroun.

Les violences perpétrées par Boko Haram constituent aujourd'hui le principal danger terroriste au Niger. En général, les Nigériens ne se sentent pas en insécurité. Quand on leur demande combien de fois, au cours des 12 derniers mois, ils ou des membres de leurs familles se sont sentis en insécurité dans le quartier, 85% répondent par « jamais ». De même, à la question de combien de fois ils ont craint de subir un crime dans leur propre maison, ce sont 94% qui répondent par « jamais » (Figure 1).

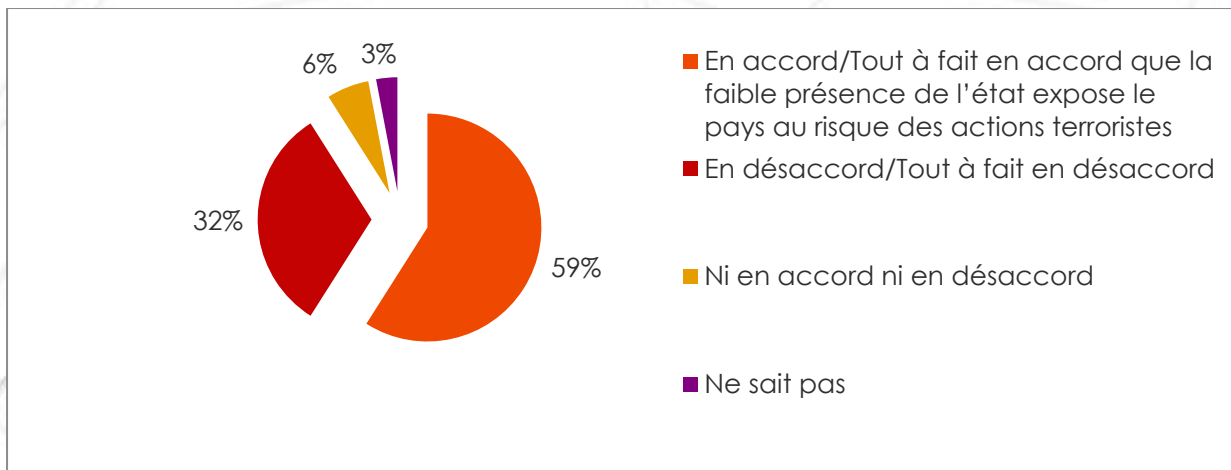
**Figure 1: « Jamais » senti en insécurité ou craint de crime | par région | Niger | 2015**



**Questions posées aux répondants:** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous ou un membre de votre famille: Ne vous êtes pas sentis en sécurité dans le quartier? Avez craint de subir un crime dans votre propre maison? (% qui disent « jamais »)

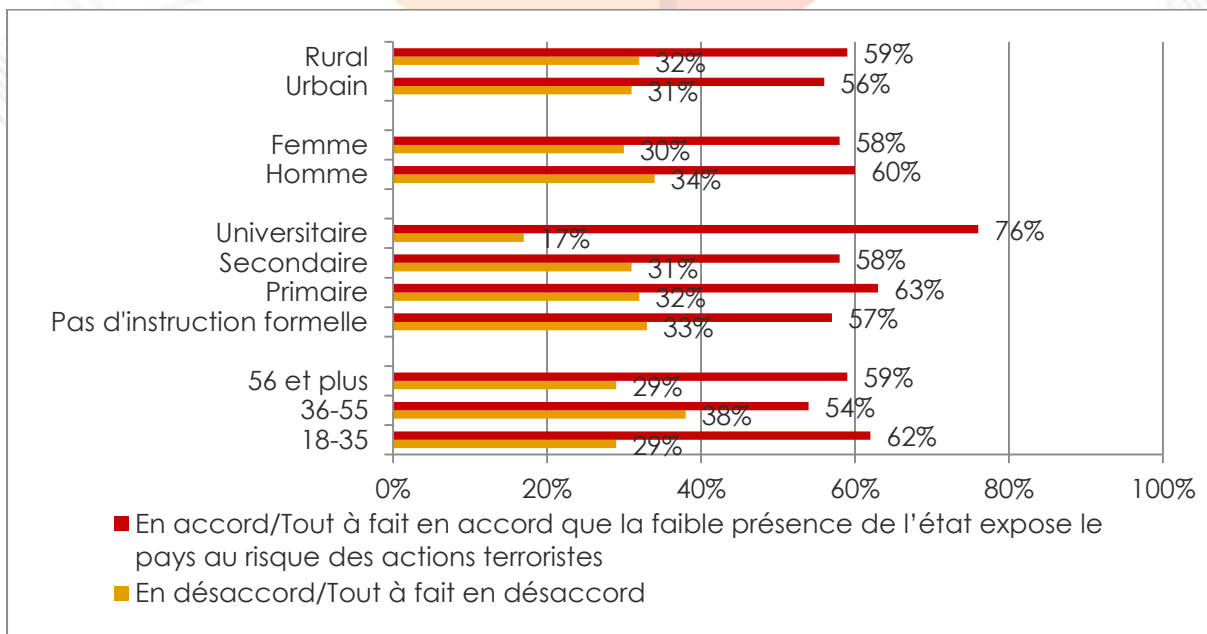
Mais les Nigériens semblent être exposés aux risques des actions terroristes. En effet, environ six répondants sur 10 (59%) disent que la faible présence de l'état dans certaines parties du territoire expose le pays au risque des actions terroristes (Figure 2), et ce sentiment est majoritaire quel que soient le niveau d'instruction, le sexe, et la zone de résidence (Figure 3). On constate que les plus jeunes et les universitaires sont les plus nombreux à caractériser l'exposition aux terrorismes par la faible présence de l'état. Par ailleurs, la région de Tillabéri se démarque par la plus forte proportion appréhendant une telle exposition au terrorisme (72%), suivi par les régions de Tahoua (67%), Zinder (60%), et Dosso (59%) (Figure 4).

**Figure 2: Exposition aux actions terroristes | Niger | 2015**



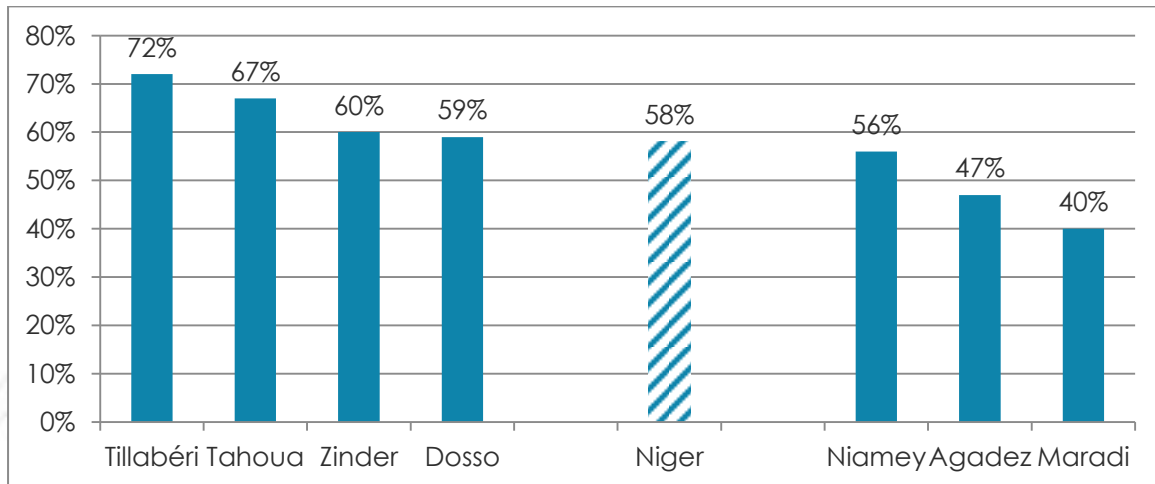
**Question posée aux répondants:** Pourriez-vous me dire si vous êtes en accord ou en désaccord avec l'affirmation suivante: La faible présence de l'état dans certaines parties du territoire expose le pays au risque des actions terroristes?

**Figure 3: Exposition aux actions terroristes | par zone de résidence, sexe, niveau d'instruction, et âge | Niger | 2015**



**Question posée aux répondants:** Pourriez-vous me dire si vous êtes en accord ou en désaccord avec l'affirmation suivante: La faible présence de l'état dans certaines parties du territoire expose le pays au risque des actions terroristes?

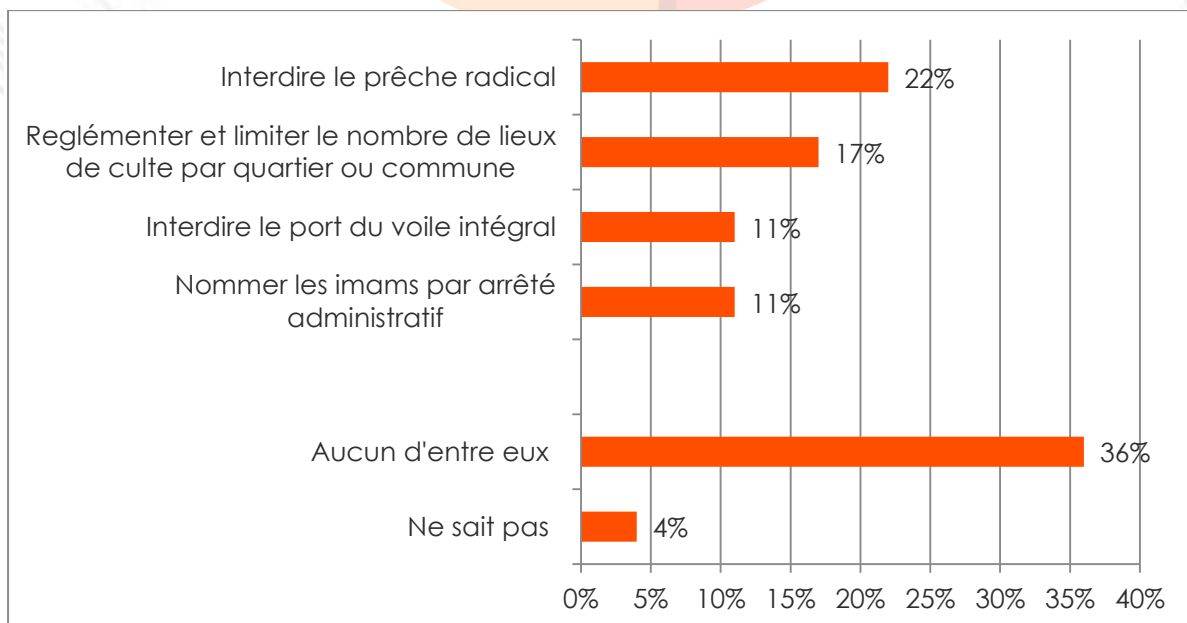
**Figure 4: Exposition aux actions terroristes** | par région | Niger | 2015



**Question posée aux répondants:** Pourriez-vous me dire si vous êtes en accord ou en désaccord avec l'affirmation suivante: La faible présence de l'état dans certaines parties du territoire expose le pays au risque des actions terroristes? (% « en accord » ou « tout à fait en accord »)

Afin d'améliorer la situation sécuritaire et mieux contrôler par voie de conséquence l'extension des groupes djihadistes et terroristes, il a été demandé aux Nigériens de se prononcer sur les mesures que les autorités pourraient prendre: l'interdiction du prêche radical, l'interdiction du port du voile intégral, la réglementation et la limitation du nombre de lieux de culte par quartier ou commune, et la nomination des imams par arrêté administratif. La réponse la plus fréquente: « Aucun d'entre eux » (36%) (Figure 5). Environ deux répondants sur 10 soutiennent l'interdiction du prêche radical (22%) et la réglementation du nombre de lieux de culte (17%).

**Figure 5: Mesures contre la propagande des groupes djihadistes et terroristes** | Niger | 2015

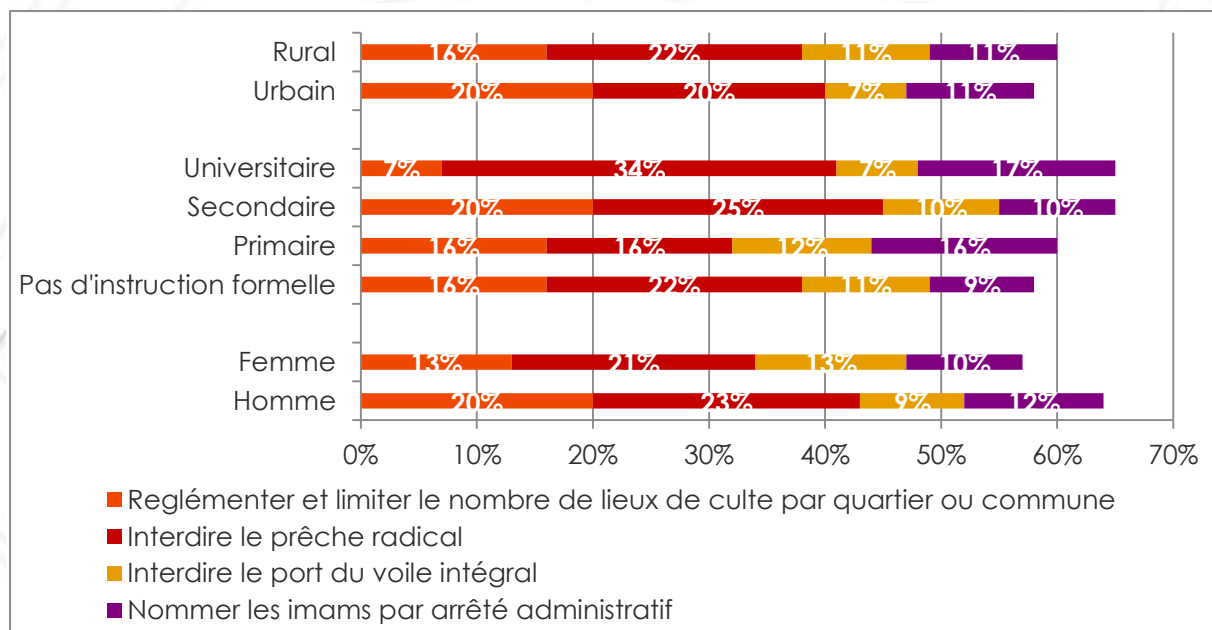


**Question posée aux répondants:** A votre avis, laquelle des mesures suivantes les autorités doivent prendre pour contrôler la propagande des groupes djihadistes et terroristes?

Le rejet de toutes ces mesures est la réponse la plus fréquente quels que soient la zone de résidence ou le sexe du répondant. Parmi les citoyens qui ont le niveau universitaire, l'interdiction du prêche radical (34%) est à égalité avec le rejet de toutes ces mesures. La réglementation du nombre de lieux de culte est plus acceptée chez les citoyens que chez les ruraux, et chez les hommes que chez les femmes (Figure 6). L'interdiction du port du voile intégral est plus acceptée par les ruraux et les femmes.

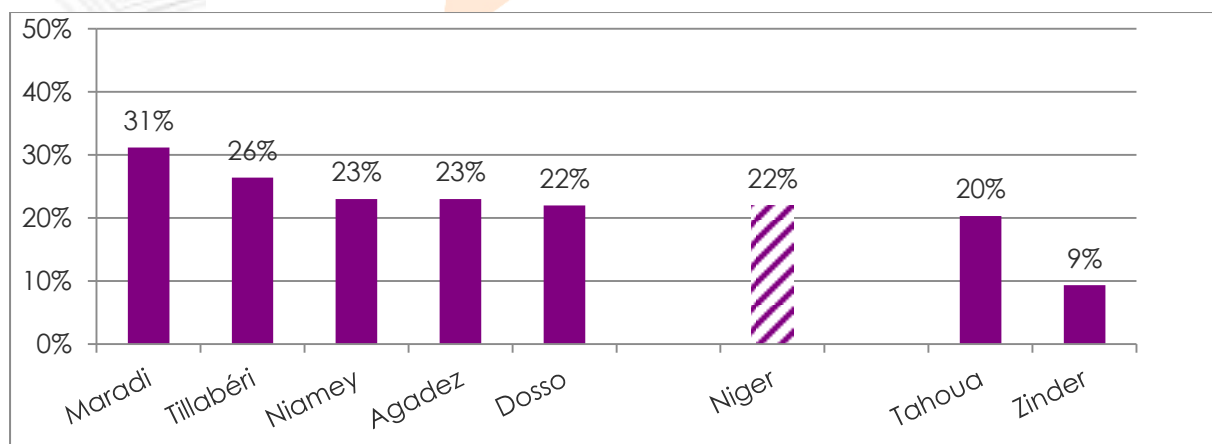
Lorsqu'on s'intéresse à l'interdiction du prêche radical, ce sont les régions de Tahoua (20%) et de Zinder (9%) qui se situent en dessous de la moyenne nationale (Figure 7).

**Figure 6: Mesures contre la propagande des groupes djihadistes et terroristes | par zone de résidence, niveau d'instruction, et sexe | Niger | 2015**



**Question posée aux répondants:** A votre avis, laquelle des mesures suivantes les autorités doivent prendre pour contrôler la propagande des groupes djihadistes et terroristes?

**Figure 7: L'interdiction du prêche radical comme mesures contre la propagande des groupes djihadistes et terroristes | par région | Niger | 2015**



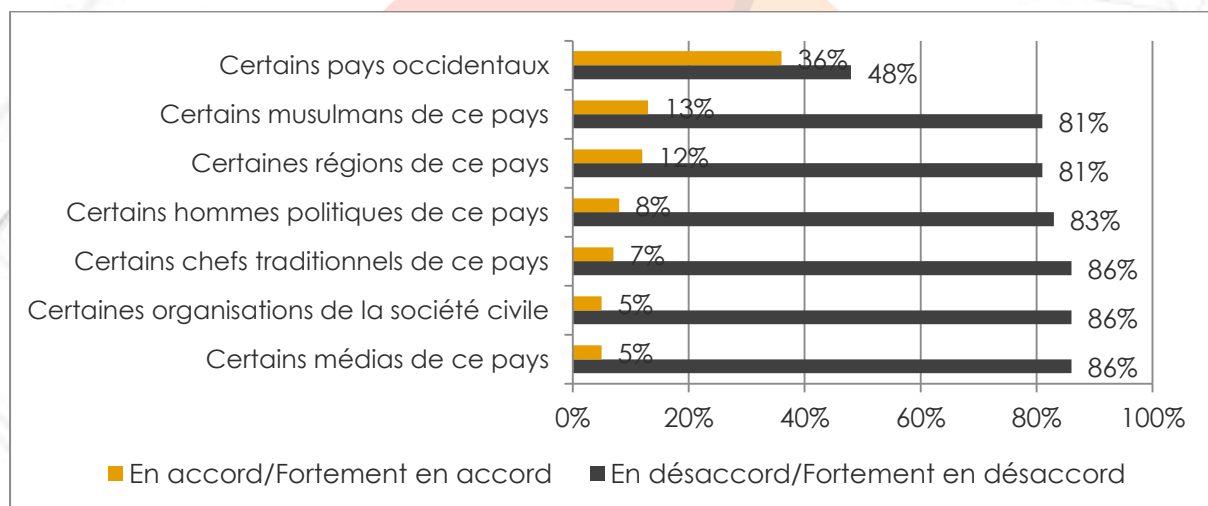
**Question posée aux répondants:** A votre avis, laquelle des mesures suivantes les autorités doivent prendre pour contrôler la propagande des groupes djihadistes et terroristes: Interdire le prêche radical? (% qui disent « oui »)

## Soutien à Boko Haram

Comment Boko Haram se répand-il sur le territoire d'un pays? Avec quel soutien? Les Nigériens sont presque unanimes dans bien de leurs réponses. En effet, ils désapprouvent à plus de huit sur 10 l'idée que Boko Haram est soutenu et aidé par les organisations de la société civile (86%), par les médias (86%), par les hommes politiques (83%). Mais plus d'un tiers (36%) semblent s'accorder avec l'idée que certains pays occidentaux soutiennent et aident Boko Haram (Figure 8).

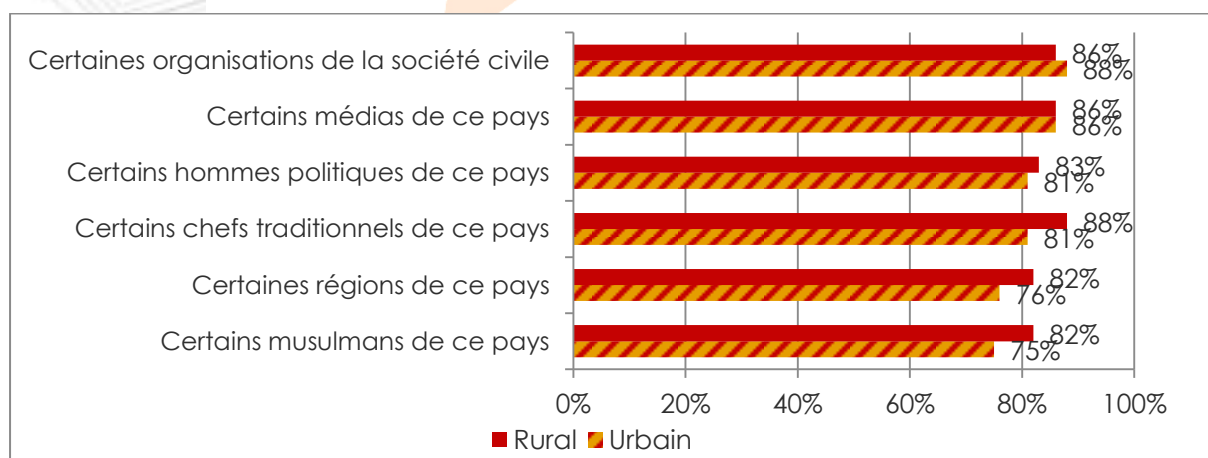
Pour ce qui concerne les potentielles sources locales de soutien indexées lors de cette étude au Niger, les femmes et les hommes partagent à peu près les mêmes avis sur ce thème. Les résidents ruraux sont plus enclins que ceux vivant en milieu urbain à rejeter l'idée que Boko Haram soit soutenu par les chefs traditionnels, certaines régions du pays, ou certains musulmans (Figure 9).

**Figure 8: Appui à Boko Haram | Niger | 2015**



**Question posée aux répondants:** Etes-vous en désaccord ou en accord avec les affirmations suivantes concernant la secte islamiste Boko Haram: Certain(e)s \_\_\_\_\_ soutiennent et aident Boko Haram?

**Figure 9: Rejet de l'idée que certains groupes locaux appuient Boko Haram | par zone de résidence | Niger | 2015**

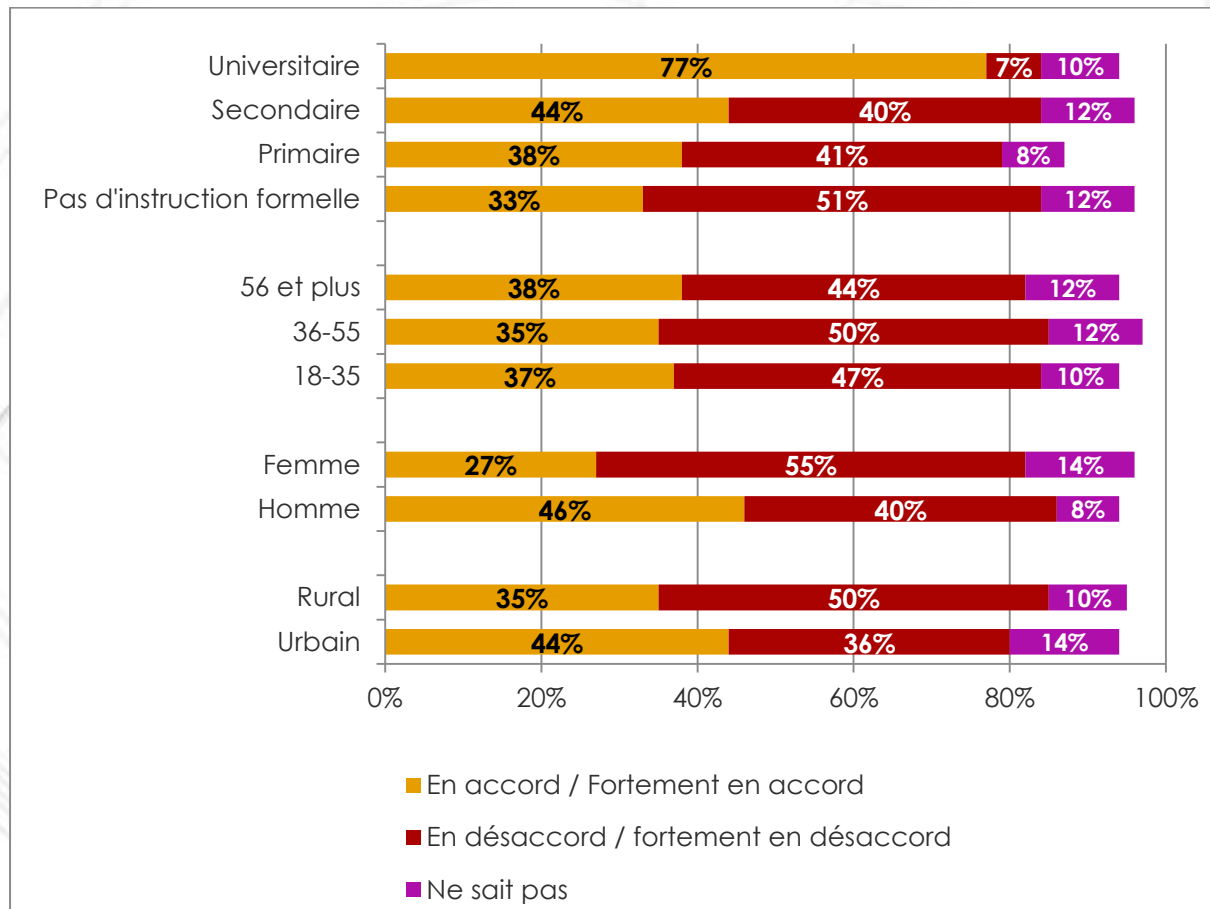


**Question posée aux répondants:** Etes-vous en désaccord ou en accord avec les affirmations suivantes concernant la secte islamiste Boko Haram: Certain(e)s \_\_\_\_\_ soutiennent et aident Boko Haram? (% « en désaccord » ou « fortement en désaccord »)



Lorsqu'on s'intéresse aux perceptions de certains pays occidentaux comme sources d'appui à Boko Haram, on note de fortes différences par niveau d'instruction, par sexe, et par zone de résidence (Figure 10). La perception que certains pays occidentaux soutiennent et aident Boko Haram augmente avec le niveau d'instruction, de 33% de répondants sans instruction formelle jusqu'à 77% de ceux avec le niveau universitaire. Elle est plus partagée par les hommes (46%) que les femmes (27%) et par les citadins (44%) que les ruraux (35%).

**Figure 10: Perceptions des pays occidentaux comme source d'appui à Boko Haram**  
 | par niveau d'instruction, âge, zone de résidence, et sexe | Niger | 2015



**Question posée aux répondants:** Etes-vous en désaccord ou en accord avec les affirmations suivantes concernant la secte islamiste Boko Haram: Certains pays occidentaux soutiennent et aident Boko Haram?

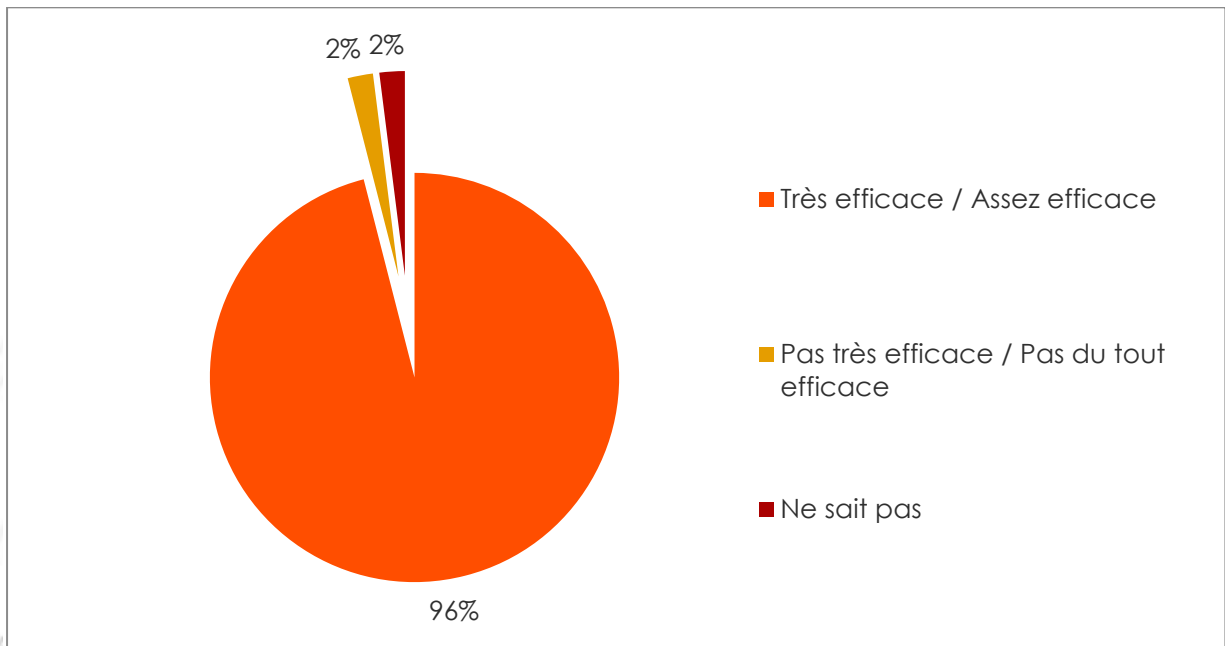
### Efficacité de la réponse gouvernementale

Face aux menaces djihadistes et terroristes de Boko Haram, le parti au pouvoir passe à l'offensive, et les Nigériens trouvent que ses efforts sont efficaces. En effet, la quasi-totalité des Nigériens (96%) disent que le gouvernement nigérien a été « assez efficace » ou « très efficace » dans ses efforts pour résoudre le problème de Boko Haram (Figure 11).

C'est juste la région de Zinder (88%) qui semble se fragiliser avec une appréciation en dessous de la moyenne nationale (Figure 12).

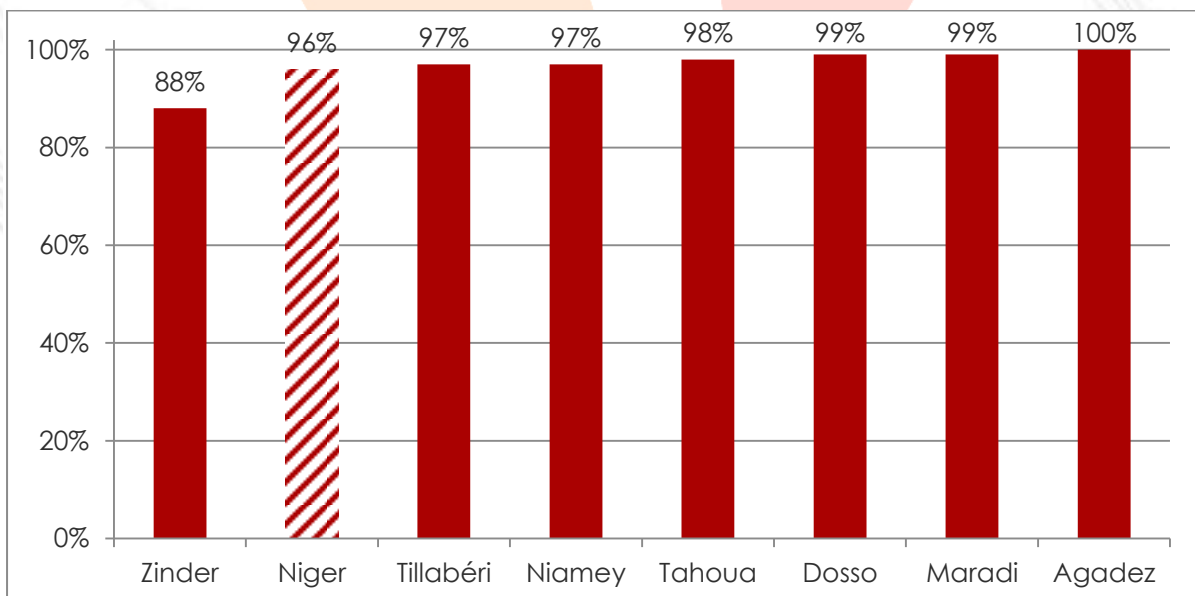
Toutefois, le résultat ne varie pas selon que le citoyen se sent plus proche du parti au pouvoir ou d'un parti de l'opposition (Figure 13).

**Figure 11: Appréciation de la réponse gouvernementale au problème de Boko Haram | Niger | 2015**



**Question posée aux répondants:** A quel point pensez-vous que le gouvernement nigérien a été efficace dans ses efforts pour résoudre le problème de Boko Haram dans ce pays?

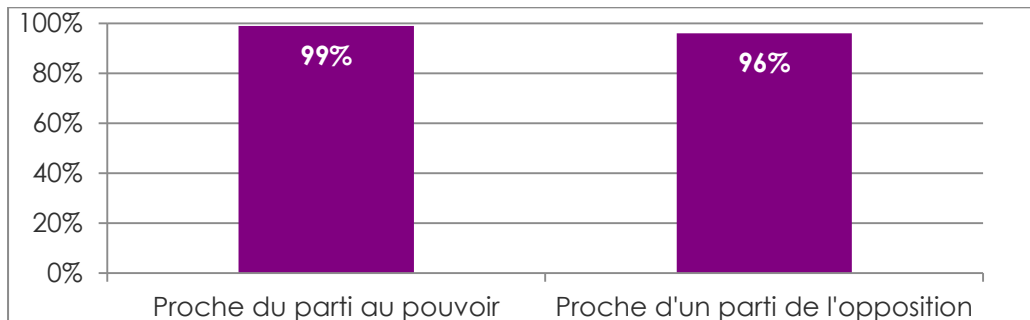
**Figure 12: Appréciation de la réponse gouvernementale au problème de Boko Haram | par région | Niger | 2015**



**Question posée aux répondants:** A quel point pensez-vous que le gouvernement nigérien a été efficace dans ses efforts pour résoudre le problème de Boko Haram dans ce pays? (% qui disent « assez efficace » ou « très efficace »)



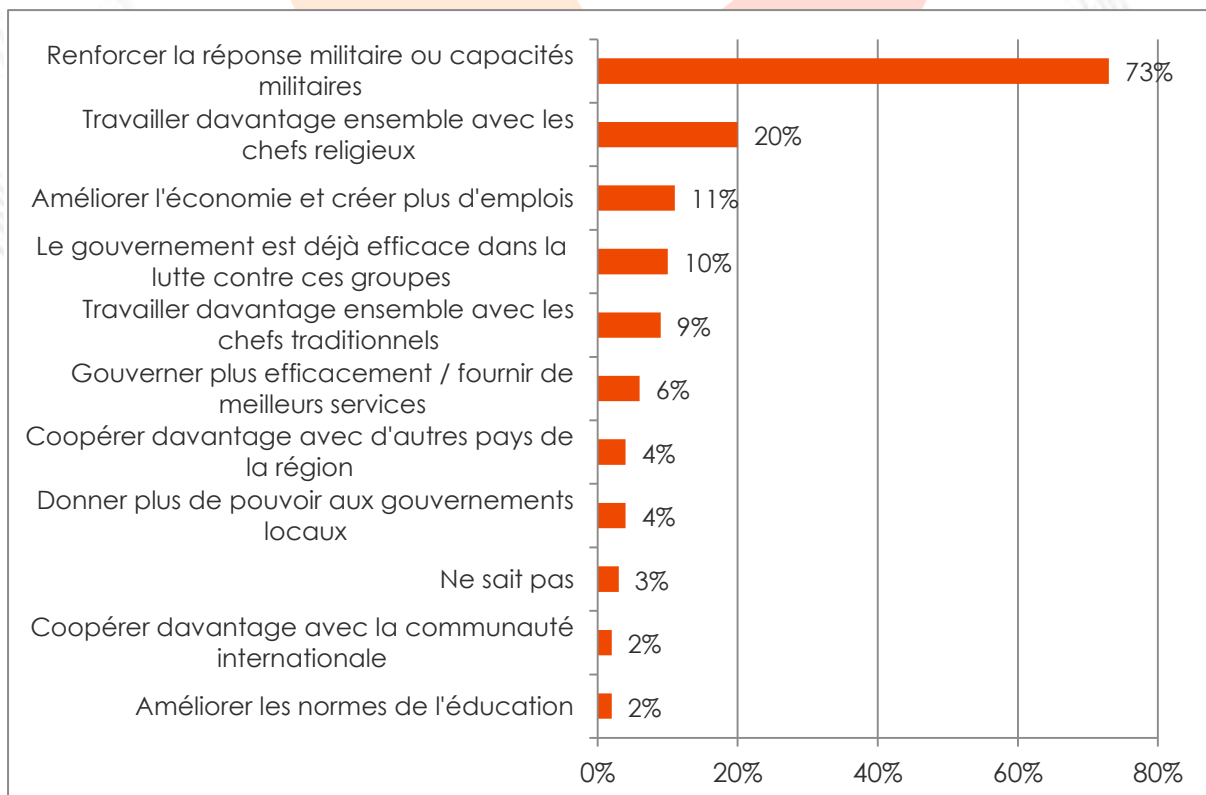
**Figure 13: Appréciation de la réponse gouvernementale au problème de Boko Haram** | par proximité à un parti politique | Niger | 2015



**Question posée aux répondants:** A quel point pensez-vous que le gouvernement nigérien a été efficace dans ses efforts pour résoudre le problème de Boko Haram dans ce pays? (% qui disent « assez efficace » ou « très efficace »).

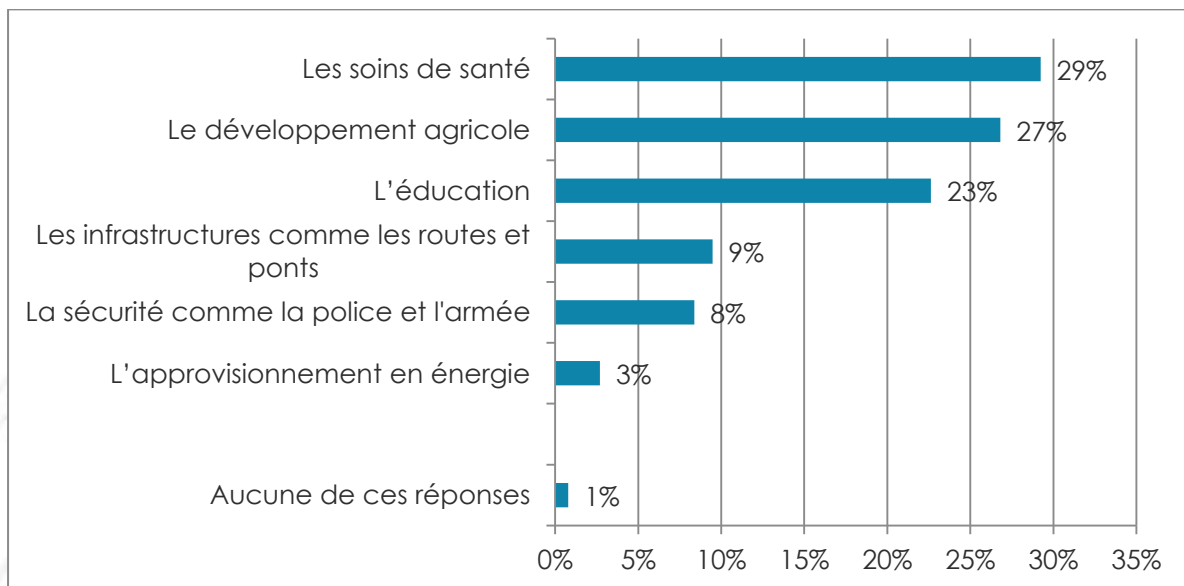
Par ailleurs, il a été demandé au Nigériens: « À votre avis, quelles seraient les deux meilleures manières pour le gouvernement d'être plus efficace dans la lutte contre le problème des groupes extrémistes dans notre pays? ». De leur réponse, il ressort que pour presque trois-quarts des Nigériens (73%), le gouvernement devrait renforcer sa réponse militaire ou ses capacités militaires (Figure 14). Tout de même, la sécurité vient en quatrième place, après les soins de santé, le développement agricole, l'éducation, et les infrastructures, parmi les secteurs prioritaires pour des investissements additionnels par le gouvernement (Figure 15).

**Figure 14: Stratégies pour être plus efficace dans la lutte contre les groupes extrémistes** | Niger | 2015



**Question posée aux répondants:** À votre avis, quelles seraient les deux meilleures manières pour le gouvernement d'être plus efficace dans la lutte contre le problème des groupes extrémistes dans notre pays?

Figure 15: Secteurs prioritaires pour des investissements additionnels | Niger | 2015



**Question posée aux répondants:** À votre avis, si le gouvernement de ce pays pouvait augmenter ses dépenses, lequel des secteurs suivants devrait être la priorité de ces investissements additionnels? (Première réponse)

### Conclusion

Bien que les activités de la secte islamiste Boko Haram fassent peser des menaces graves sur la paix et la quiétude sociale au Niger, les citoyens apprécient l'efficacité du gouvernement dans la résolution de ce problème et lui demandent de renforcer la capacité militaire pour une protection plus sûre.

Faites vos propres analyses des données d'Afrobaromètre – sur n'importe quelle question, pays, ou période. C'est facile et gratuit au [www.afrobarometer.org/online-data-analysis](http://www.afrobarometer.org/online-data-analysis).

**Romarc Samson** est assistant du chargé d'Afrobaromètre pour les pays francophones, basée à l'Institut de Recherche Empirique en Economie Politique (IREEP), Abomey-Calavi, Bénin. Email: [rsamson@afrobarometer.org](mailto:rsamson@afrobarometer.org).

**Adamou Moumouni** est investigateur national d'Afrobaromètre au Niger et chercheur au Laboratoire d'Etudes et de Recherche sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local (LASDEL). Email: [tchimba@yahoo.fr](mailto:tchimba@yahoo.fr).

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par un réseau de spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination des activités est assurée par le Centre pour le Développement Démocratique (CDD) au Ghana, l'Institut de Justice et de la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'Institut de Recherche Empirique en Économie Politique (IREEP) au Bénin, et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) à l'Université de Nairobi au Kenya. L'Université de l'État de Michigan et l'Université de Cape Town fournissent de l'assistance technique au projet.

Afrobaromètre est soutenu financièrement par le Département britannique pour le développement international (DFID), l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), la Banque Mondiale, et la Fondation Mo Ibrahim.

Pour plus d'informations, veuillez visiter [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org).

**Dépêche No. 99, Afrobaromètre | 8 juin 2016**